Un nouvel habitat du scorpion en Suisse

Autor(en): **Carl, J.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **5 (1923)**

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-741417

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

On pourra combiner comme on voudra ces éléments; manifestement, les sulfates de chaux et de magnésie prédominent et sont la cause de la forte minéralisation de ces eaux. A ce point de vue, elles soutiennent la comparaison avec les eaux minérales des Vosges, d'un usage thérapeutique, de Contrexeville, Vittel, Martigny-les-Bains, etc. Evidemment, elles ne peuvent pas être utilisées comme eaux de table au sens hygiénique du mot, parce que beaucoup trop dures; mais aucune autre propriété ne permet de les condamner sous ce rapport, Leur composition n'est d'ailleurs pas absolument permanente. comme je l'ai déjà constaté, notamment durant l'été sec de 1921 où le trait spécial qui les caractérise, était encore plus accusé. C'est donc au triple point de vue géologique, hydrologique et hygiénique, sans parler de leur intérêt local, que ces eaux nous ont paru dignes d'attention.

J. Carl. — *Un nouvel habitat du Scorpion en Suisse.*

Parmi les espèces méditerranéennes qui du sud, du sud-ouest et du sud-est sont venues enrichir notre faune, il y en a qui réclament plus d'intérêt que d'autres, soit parce qu'elles n'habitent que certaines localités offrant des conditions de température toutes spéciales et deviennent ainsi des formes indicatrices pour l'écologiste, soit parce que seuls représentants d'un groupe allogène elles contrastent d'une façon remarquable avec les types courants de notre faune. Ces deux raisons peuvent se combiner pour donner à certains de ces immigrants un attrait tout particulier et justifier une étude très détaillée de leur répartition sur notre sol. Il en est ainsi de la Mante religieuse, de la Scutigère et du Scorpion. En ce qui concerne ce dernier, on sait qu'il habite le Valais moyen, le Tessin et les vallées méridionales grisonnes de Mesocco, Bregaglia et Poschiavo. Comme l'a démontré R. de Lessert, en 1917[1], on avait confondu sous le terme de Scorpion, deux espèces bien distinctes, l'*Euscorpius italicus* (Herbst), qu'on trouve au Valais et au Tessin, et l'*E. germanus* C. L. Koch, que j'ai récolté dans la vallée de Poschiavo.

[1] *Cat. des Invertébrés de la Suisse*, Fasc. 10, 1917.

A ces divers habitats du Scorpion en Suisse, je suis à même d'en ajouter un nouveau. C'est la petite vallée de Münster, dans les Grisons, la seule vallée suisse tributaire de l'Adige. En parcourant cet été les environs de Sta Maria, à la recherche d'Hyménoptères, j'appris qu'on rencontre le Scorpion dans la partie inférieure de la vallée et qu'il s'avance même jusqu'à Fuldera (1640 m s. m.) Cette dernière indication mériterait d'être vérifiée. Je n'ai pas réussi à trouver moi-même le Scorpion dans la vallée de Münster, mais M. le Dr ZIMMERLI, à Sta Maria, m'a remis deux exemplaires qu'il a capturés lui-même près des maisons de Pütschai, commune de Sta Maria, sur le versant sud de la vallée. Il s'agit de l'*Euscorpius germanus* C. L. Koch, l'espèce qui habite aussi le Poschiavo. KRAEPELIN [1] indique comme habitat de cette espèce le Piémont et le Tirol *méridional.* Le fait qu'elle s'est avancée dans la vallée de Münster permet cependant de supposer qu'elle monte très haut dans la vallée de l'Adige, dans tous les cas jusque vers Mals, où le Rom se déverse dans le Haut-Adige.

J. BRIQUET. — *Carpologie du Crithmum maritimum L.*

On sait, depuis l'époque de W.-D.-J. KOCH [2], que, dans le fruit du *Crithmum maritimum* L., le mésocarpe très épais se désagrège dans sa région interne, de façon à isoler la semence adhérente à un anneau de nombreuses bandelettes. Mais comment s'opère cette désagrégation ? C'est une question à laquelle les recherches de nos prédécesseurs ne permettent pas de répondre. D'autre part, M. GÉNEAU DE LAMARLIÈRE [3] — qui a passé entièrement sous silence la particularité ci-dessus mentionnée — a comparé dans le *Crithmum* le « pericarpium e cellulis magnis

[1] *Das Tierreich*, Lief. 8, *Scorpiones und Pedipalpi*, 1899.

[2] KOCH, W.-D.-J. *Generum tribuumque plantarum umbelliferarum nova dispositio* p. 102. Nova Acta Acad. Nat. Cur. XII, pars 1 (1825). — Pour KOCH, l'anneau de bandelettes appartenait à la semence. Ce n'est que bien plus tard (1855) que JOCHMANN démontra l'appartenance au péricarpe de toute cette région anatomique en se fondant sur le cas réalisé dans le genre *Archangelica.*

[3] GÉNEAU DE LAMARLIÈRE, Léon. *Recherches morphologiques et physiologiques sur les Ombellifères* p. 124 (1893).